

Des voix d'aujourd'hui pour des vies d'hier

Oraliser pour redonner vie à des Résistants dans une école, en France, en 1940

Pierrick MILLET – Lycée Professionnel Auguste PERDONNET – Thorigny sur Marne

GREID LHG - Académie de Créteil

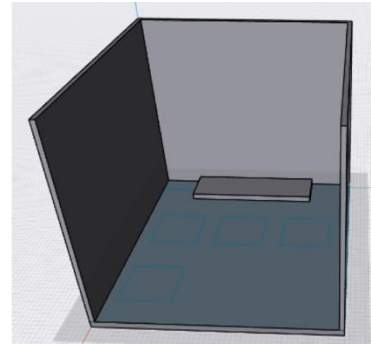
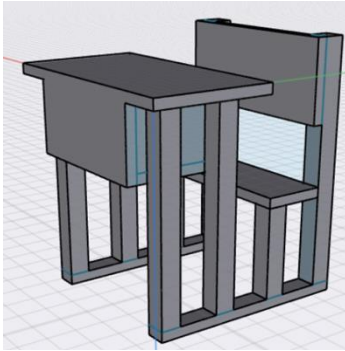


Donner du sens, à l'apprentissage de l'histoire-géographie est aujourd'hui un des enjeux majeurs de nos disciplines si nous voulons développer la curiosité et l'intérêt de nos élèves pour notre passé, notre présent et les aider à (se) construire leur futur.

C'est la raison pour laquelle j'ai eu envie de mettre en place des activités différentes et entraînantes dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation (<https://www.education.gouv.fr/le-concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation-4295>) dont le thème était en 2023 : « **L'École et la Résistance. Des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940-1945)** ». Se prêtant bien aux programmes d'histoire de Troisième, le CNRD permettait de travailler par démarche de projet pour redonner vie à la voix d'acteurs de l'école ayant participé à la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale : écoliers, étudiants, assistante sociale, directeur et de professeurs. Mon envie était alors de construire avec les élèves une histoire incarnée.

L'idée de cette démarche était aussi de lier les différentes disciplines intervenant dans la Découverte professionnelle, dispositif propre à la classe de Troisième Prépa Métiers, afin de donner un fil conducteur à une démarche pouvant être abstraite et mal perçue parfois par certains élèves.

Pour cela, je me suis rapproché de mon collègue enseignant de Menuiserie afin de définir la production finale : compte-tenu du thème du CNRD cette année, nous avons eu l'idée de faire fabriquer **la reproduction d'une salle de classe des années 1940, en bois**. Ce projet devait nous permettre de mener une activité transversale créant du lien entre la discipline Histoire et la filière Menuiserie dans le cadre de la Découverte professionnelle.



Capture d'écran - la maquette - projection virtuelle

Nous avons imaginé que ce serait une classe au cœur de laquelle le récit de la vie de Résistant(e)s serait mis en voix par les élèves. L'idée était de redonner vie à cette salle de classe d'époque en racontant la vie de ces Résistant(e)s ayant été élève, enseignant, directeur d'école, infirmière, assistante sociale durant cette période de notre Histoire, marquée par l'Occupation et la Résistance

Voici une représentation légendée de la maquette :



Dans ce projet global et interdisciplinaire, de nombreux acteurs de la classe se sont investis :

- Les professeurs des filières Métallerie et Menuiserie ont conduit le travail de conception et de fabrication de la maquette ;

- le professeur d'Arts Appliqués a mené le travail de recherche, de peinture, l'assemblage et la finalisation de la salle de classe ;

- l'appui d'un AED m'a permis de travailler plus individuellement sur la préparation et l'enregistrement de la mise en voix de chaque groupe ;

- enfin, moi-même en tant que professeur d'histoire-géographie de la classe, j'ai assuré la dimension historique de la mise en œuvre du projet, en croisant le thème du concours et le programme d'histoire de Troisième.

J'ai choisi de mener ce type de travail afin que mes élèves prennent conscience des enjeux et du lien fort qui a existé entre l'école et la Résistance dans ces jours sombres de notre histoire. Il s'agissait donc de leur montrer la diversité des engagements de personnes aux parcours ou aux vies tout à fait ordinaires. Par cette démarche, j'espère que mes élèves ont pu s'identifier ou se représenter les personnages ordinaires dont ils racontaient la trajectoire extraordinaire.



Les élèves au Musée de la Résistance nationale – Champigny sur Marne (94)

Afin de mettre en place des activités différentes et motivantes, nous avons intégré à ce projet :

- la visite du **musée de la Résistance nationale** à Champigny sur Marne et la participation à un atelier pédagogique sur le thème de l'écriture d'un journal résistant clandestin.

- la fabrication, directement en atelier, sur les plateaux techniques du lycée Auguste Perdonnet et par les élèves eux-mêmes, d'éléments en métal et en bois pour la maquette,

- en Arts Appliqués, la décoration de la maquette selon les impératifs de l'époque, après un travail d'observation de documents et photographies d'époque,

- le choix d'un Résistant puis la recherche documentaire pour reconstituer sa vie et son parcours de Résistant selon la méthode du récit historique,

- enfin, un travail de mise en voix du récit produit afin de mobiliser les compétences orales des élèves.

Pour ma part, en tant qu'enseignant d'histoire-géographie passionné des outils numériques, je me suis servi de ce projet pour m'interroger sur mon usage de ces outils ; j'ai tenté de répondre aux problématiques suivantes :

- Comment utiliser les outils numériques mis à notre disposition pour générer du sens et de l'intérêt auprès de nos élèves ?

- De quelle manière utiliser les outils de captation sonore pour permettre aux élèves de mobiliser et travailler leurs compétences orales ? de développer et de mémoriser des connaissances en histoire ?

C'est dans ce cadre et avec ces questions que s'est déroulée cette expérimentation.

1. CAPACITES VISEES ET POINTS DES PROGRAMMES TRAVAILLES :

L'intérêt didactique et pédagogique de travailler la compétence **Raconter à l'oral** repose sur une multiplicité des compétences chez nos élèves. Celles-ci sont particulièrement présentes dans les programmes scolaires. On les trouve notamment dans : le BO définissant le programme d'Histoire-Géographie de la classe de Troisième, la fiche Eduscol¹ sur le thème 1 : « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) », le BO définissant le programme de Français² et le vademecum³ sur la compétence Raconter.



Thème 1 - L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres
La Première Guerre mondiale, une guerre d'extermination
La France défaite et occupée - Régime de Vichy, collaboration, Résistance.

Extrait du programme du cycle des approfondissements, BOEN n°11 du 26 novembre 2015.

Pourquoi enseigner le thème

« L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » en classe de Troisième ?

L'intitulé du thème fournit des indications. Si l'insistance sur les deux guerres mondiales comme « guerres totales » et l'Europe comme « théâtre majeur », c'est-à-dire champ de bataille, impliquent un centrage militaire, les aspects politiques sont mis en avant par les deuxième et quatrième sous-thèmes consacrés aux régimes politiques européens dans l'entre-deux-guerres et à la France de Vichy et de la Résistance. L'attention se porte également sur les régimes totalitaires, leurs idéologies, leurs pratiques (politiques, diplomatiques, militaires, économiques, politiques, culturelles) et ses conséquences, notamment l'émergence des totalitarismes.

Problématique : comment l'Europe a-t-elle été marquée par la guerre entre 1914 et 1945 ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'Europe, dans le cadre plus général des deux conflits mondiaux, a connu deux guerres immenses et rapprochées qui ont concerné toute la société, et on mettra en relief que la difficile recherche et la consolidation de la paix en Europe constituent une ligne directrice, d'autant plus que l'affirmation et la mise en œuvre du projet européen figurent parmi les sous-thèmes du thème 2 de la classe de Troisième ;
- que l'histoire des États démocratiques s'inscrit dans un contexte politique, diplomatique et militaire qui détermine pour partie leurs réactions et leur survie ;
- comment les génocides (arménien, juif et tzigane) ont pu se produire, en les replaçant dans un temps plus long que les deux conflits mondiaux et dans leurs contextes respectifs.

Retrouvez Eduscol sur



Document 1 : Extrait du thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) ».

Le projet mené s'inscrit dans le thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » et dans le point 4 intitulé « La France défaite et occupée. Régime de Vichy, Collaboration et Résistance » présent dans le programme de Troisième Prépa Métiers.


Ce thème nous invite à porter notre attention aux individus dans la guerre et ainsi mener une histoire *plus précise, plus détaillée, plus intime, plus incarnée* d'une notion très largement connue, celle de la Résistance. Croisé avec le thème du concours L'école **et la Résistance**, le projet devait permettre de lier l'histoire d'un acteur de l'école, d'un élève à la vision de nos élèves sur cette période, pour leur permettre de mieux saisir les actions et les motivations, l'importance de l'engagement de personnages historiques de l'époque.

¹ <https://eduscol.education.fr/document/17860/download>

² http://cache.media.education.gouv.fr/file/48/62/7/collegeprogramme-24-12-2015_517627.pdf

³ https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Competence_5/46/3/Vade-mecum_HGEC_RACONTER_198463.pdf

Ce type de travail permet de mobiliser les élèves sur plusieurs compétences PIX en lien avec le cadre de référence des compétences numériques⁴ (CRCN):



CRÉATION DE CONTENU

Développer des documents à contenu majoritairement textuel


Créer des contenus majoritairement textuels à l'aide de différentes applications

Enrichir un document en y intégrant des objets numériques variés

Développer des documents visuels et sonores

Produire une image, un son ou une vidéo avec différents outils numériques

Utiliser des procédures simples pour modifier un document multimédia



INFORMATION & DONNÉES

Mener une recherche ou une veille d'information

Effectuer une recherche dans des environnements numériques divers

Expliquer sa stratégie de recherche

Connaître les principaux critères permettant d'évaluer la fiabilité et la pertinence de diverses sources

Cette mise en activité particulière permet également aux élèves de coopérer et mutualiser : cela conduit à développer des *soft-skills* ou **compétences socio-comportementales** telles que la créativité, l'autonomie, l'esprit d'initiative, etc. Ces compétences leur seront utiles demain, dans le monde professionnel.

2. ANCRAGE DIDACTIQUE :

a. La maîtrise de l'oral en français et en histoire : le levier du récit

Le développement de la maîtrise de l'oral est l'un des objectifs essentiels de nos disciplines en lettres-histoire. Le langage oral amorcé dès la maternelle, demande une attention particulière de l'enseignant mais aussi un travail filé, réalisé tout au long de la scolarisation de l'élève. Les activités permettant de développer la maîtrise de l'oral sont multiples et transversales, et ceci dès le premier degré⁵.

Dans le secondaire, la capacité **Raconter en histoire**, telle qu'elle est définie dans le vademecum⁶, nous invite à faire travailler l'élève sur sa capacité à « *communiquer un propos ordonné avec des mots justes, inscrit dans une continuité narrative* ».

On peut préciser que **Raconter une histoire** est également un des attendus du programme de Français de la classe de Troisième. Il s'agissait donc pour nous de mettre en place des activités croisant avec profit histoire et français, permettant à nos élèves d'acquérir une connaissance et une maîtrise des techniques du récit oral.

Enfin, le croisement entre histoire et français était idéal dans un projet comme celui-ci car il permet aux élèves de saisir les notions d'engagement en histoire, en littérature et dans les arts, donc de faire aussi une place à la notion de subjectivité quand on aborde la notion d'acteur en histoire.

b. L'oral comme élément de mémorisation

⁴ <https://eduscol.education.fr/document/20395/download>

⁵ <https://eduscol.education.fr/105/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions>

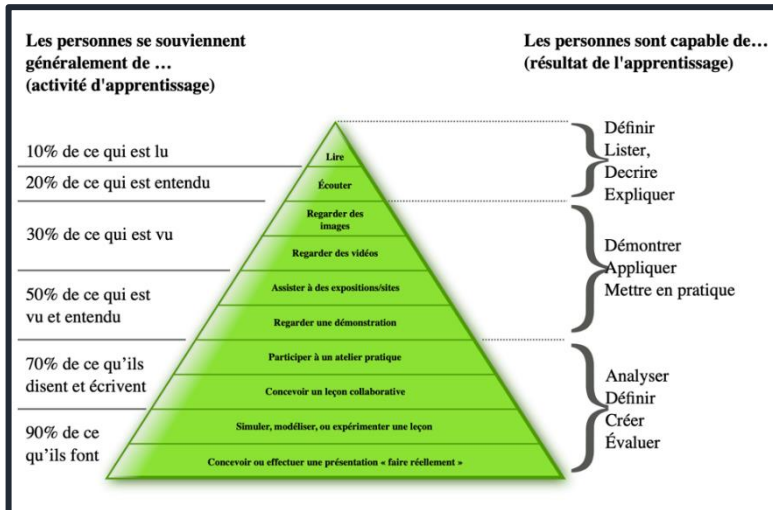
⁶ https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Competence_5/46/3/Vade-mecum_HGEC_RACONTER_198463.pdf

En plus d'être un élément de maîtrise essentielle de notre socle, l'oral doit également être appréhendé comme un élément de mémorisation pour nos élèves. Ainsi, la recherche (et notamment le cône d'apprentissage d'Edgar Dale⁷) a montré qu'un élève retient davantage une activité qu'il écrit puis qu'il raconte.

Même s'il a été démontré que cette représentation du cône de l'apprentissage d'Edgar Doyle est inexacte⁸ (Edgar Dale se voulait très prudent dans l'interprétation de ce cône dans son article paru en 1946 et

intitulé *Audio-Visual methods in teaching*), je pense que l'important à retenir ici, c'est que pour aider les élèves à mémoriser, l'enseignant doit essayer d'utiliser différentes approches pour rendre l'élève acteur de son travail et par relation de cause à effet, de sa mémorisation. L'article cité ci-dessus, donne lui aussi un nouveau cône de l'apprentissage en s'appuyant sur les moyens numériques mises à disposition de nos élèves.

Pour ma part, je reste persuadé que la mise en voix d'éléments de la vie de personnages ayant fait l'histoire est

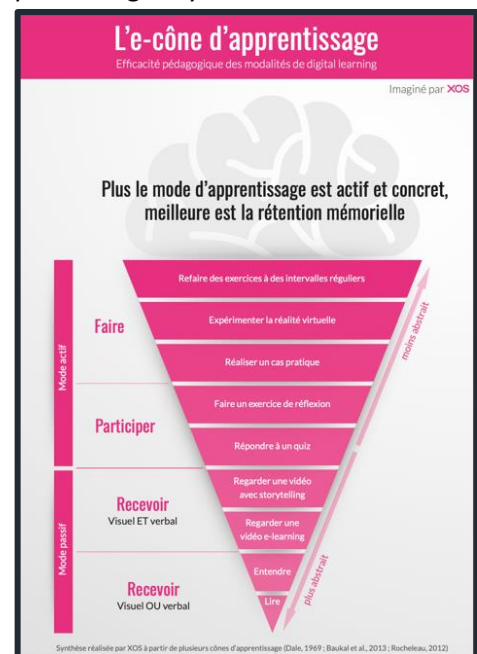


une méthode de travail qui pourra être approfondie lorsque l'on connaît la difficulté de certains de nos élèves à mémoriser les notions étudiées en cours.

c. Un travail de mémoire pour mieux aider les élèves à la compréhension de l'histoire

Je suis persuadé que pour que les élèves s'impliquent, il faut que l'enseignement donne un maximum de sens à ce que font les élèves. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de faire en sorte que les élèves se mettent dans « la voix » d'anciens résistants. Ce choix est d'autant plus important que ces personnages ont été à leur place, ou à celle d'autres acteurs de l'École.

Dans son livre⁹, Elie Buzyn, définit le terme de « passeurs de mémoire ». Il l'utilise pour désigner le devoir qu'ont les personnes qui ont vécu des événements tragiques (ici la Shoah) de tout faire pour que cette abominable part de notre histoire ne soit pas perdue. Dans cette idée, j'ai trouvé pertinent de permettre à mes élèves de fabriquer une œuvre permettant d'entretenir cette



⁷ https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/22/Triangle_d%27apprentissage.svg?uselang=fr

⁸ <https://www.xos-learning.fr/blog/le-cone-dapprentissage-dedgar-dale-nest-pas-celui-que-lon-croit/> : on y précise que les différentes strates de sa pyramide s'interpénètrent et se confondent souvent. Il ne faut donc pas chercher à hiérarchiser ou à classer les processus d'apprentissage. Or, c'est ce qui fut malheureusement le cas dans les représentations de son cône qui est utilisé la plupart du temps comme une pyramide hiérarchisant l'efficacité des différentes activités.

⁹ Elie Buzyn, *J'avais 15 ans Vivre, survivre, revivre*, Essai, 2019.

mémoire mais aussi, dans une certaine mesure, de la vulgariser pour s'en faire eux-mêmes les « passeurs ». C'est ainsi que la notion de « travail de mémoire » telle qu'on l'a abordée est ici polysémique. En effet, par les activités mises en place pour les élèves, ces derniers ont pu à la fois mieux appréhender et comprendre leur travail en histoire. Ils ont également produit un travail de qualité qui entretient la mémoire des acteurs de notre passé qui parlent tant à notre présent ! Par ce travail, ils ont pu prendre le temps de comprendre cette histoire, de comparer différents parcours de personnage ayant cherché à défendre les valeurs de l'École et de la Résistance.

3. LE SCENARIO :

Pour débiter ce projet et après avoir réalisé le cours d'histoire-géographie sur cette période, les élèves ont effectué une visite du **musée de la Résistance nationale** à Champigny sur Marne. Cela a permis de mener une pédagogie « hors les murs ».

Après cela, sept groupes se sont créés pour effectuer un travail de recherche sur un acteur ou une actrice historique, ayant été élève, enseignant, directeur, assistante sociale, infirmière scolaire durant la Seconde Guerre Mondiale. Une justification orale a été sollicitée pour valider le choix de chaque groupe d'élèves.

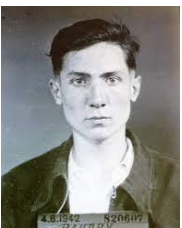


C'est ainsi qu'ont été choisis les actrices et acteurs suivants :

Jean Arthus¹⁰, est un lycéen scolarisé au lycée Buffon à Paris. Il a pris part à des actes de résistance durant la Guerre, accompagné de quatre autres élèves du lycée. Il fut arrêté, emprisonné à la prison de la Santé puis transféré à la prison de Fresnes, jugé et fusillé avec ses quatre autres camarades au stand de tir du ministère de l'Air à Paris, le 8 février 1944.



Lucien Legros¹¹, est un lycéen scolarisé au lycée Buffon à Paris. Il a pris part à des actes de résistance durant la Guerre, accompagné de quatre autres élèves du lycée. Il fut arrêté, emprisonné à la prison de la Santé puis transféré à la prison de Fresnes, jugé et fusillé avec ses quatre autres camarades au stand de tir du ministère de l'Air à Paris, le 8 février 1944.



Jacques Baudry, est un lycéen scolarisé au lycée Buffon à Paris. Il a pris part à des actes de résistance durant la Guerre, accompagné de quatre autres élèves du lycée. Il fut arrêté, emprisonné à la prison de la Santé puis transféré à la prison de Fresnes, jugé et fusillé avec ses quatre autres camarades au stand de tir du ministère de l'Air à Paris, le 8 février 1944.



Pierre Marie Hervé¹², d'origine bretonne, est blessé durant la guerre puis fait prisonnier par les Allemands lors de sa convalescence à Brest. Il réussit à s'évader lors de son transfert en Allemagne et devient surveillant d'externat dans l'Yonne puis fut nommé

¹⁰ <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article147142>

¹¹ <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article137963>

¹² <https://maitron.fr/spip.php?article75831>

professeur de philosophie à Paris. Après la guerre, il devient député et continua à mener son combat, en politique cette fois.



Lili Garel, est assistante sociale dans la région lyonnaise durant la guerre. Elle va participer, dans la nuit du 28 au 29 août 1942, à une opération clandestine de sauvetage de 108 enfants juifs. Des membres d'œuvres sociales interconfessionnelles et de la Résistance réussissent à convaincre les parents de confier leurs enfants à l'association « l'Amitié chrétienne » et de signer des actes de délégation de paternité, seul subterfuge possible pour les sauver de la déportation. Son action, et celle de ces camarades, ont fait l'objet d'un livre intitulé *Vous n'aurez pas les enfants*¹³.



Marcel Dandelot¹⁴, directeur de l'école de Frangy-en-Bresse (Saône et Loire), entre en Résistance dès 1941. Il constitue un réseau organisant l'évasion de prisonniers et est chargé de trouver des terrains d'atterrissage. Le 22 octobre 1943, Marcel Dandelot est arrêté dans sa classe, devant ses élèves. Conduit à Lyon et interné à la prison de Montluc, il y décèdera le 1^{er} décembre 1943, des suites des sévices endurés.



combat.

Josette Forgues-Torrent est la plus jeune résistante française. Alors que son père vient d'être arrêté par la Gestapo, Josette Forgues-Torrent sait que ce drame familial met en danger l'ensemble du réseau auquel ils appartiennent tous deux. Malgré l'émotion, la jeune résistante de 14 ans parvient à remplir une mission cruciale : détruire des documents compromettants, afin de sauver les autres camarades du réseau. Les Editions du Lombard et Blynd se sont associées pour produire le podcast¹⁵ « Résister ! », qui fait le récit de son

Pour ce qui est du choix du personnage, j'ai voulu laisser un maximum d'autonomie à chaque groupe :

- Pour les groupes les plus alertes, j'ai simplement assuré un « pilotage » de la tâche en leur demandant de justifier leur choix d'acteur par deux sources certifiées.
- Pour les groupes ayant plus de difficulté, je leur ai indiqué des sources et des sites fiables où ils pouvaient trouver des actrices et des acteurs de la Résistance.
- Enfin, pour les groupes composés d'élèves à besoins particuliers, j'ai essayé de varier les supports (livre papier, podcast, vidéo, etc.) afin de les libérer de certaines contraintes tout en leur permettant de comprendre les enjeux de la vie de chaque personnage.

Une fois ce premier travail de recherche réalisé, les élèves ont eu à transformer leurs notes diverses en un récit autobiographique pour raconter la vie de leur personnage à la première personne, afin de lui redonner vie (des exemples d'écrits d'élèves se trouvent en annexe, de même que les documents d'aide à la production du récit). Ils ont ensuite commencé à s'entraîner à mettre en voix leur récit, d'abord sans enregistrement, afin de produire autant de brouillons oraux que de besoin.

¹³Valérie Perthuis-Portheret, *Vous n'aurez pas les enfants*, Édition Xo, 6 février 2020, 231 pages.

¹⁴ https://www.memorial-montluc.fr/fileadmin/user_upload/memorial_national_prison_montluc/Parcours_biographiques/DANDELOT_Marcel.pdf

¹⁵ <https://www.podcastics.com/podcast/episode/1-josette-forgues-torrent-la-plus-jeune-resistante-de-france-107723/>



Une fois prêts, les élèves s'enregistrent.

Une fois qu'ils se sentaient prêts et satisfaits de leur production, ils ont pu s'enregistrer avec un micro. Entre chaque enregistrement, chaque groupe pouvait écouter son travail précédent, ce qui a permis de travailler l'oral avec progressivité et ce qui donnait aux élèves le droit à l'erreur. Cela a permis vraiment de dédramatiser l'oral et de faire gagner en confiance les élèves. Les enregistrements intermédiaires et l'enregistrement final ont été réalisés avec la participation d'un assistant d'éducation.

Je me suis ensuite chargé du montage vidéo et du sous-titrage de chaque réalisation d'élèves à l'aide du logiciel Final Cut Pro.

Enfin, j'ai mis en forme les QR codes afin d'y insérer des vidéos via l'application « Digicode » disponible sur le site internet **la Digitale**¹⁶. Les QR codes ont été imprimés sur du papier à étiquettes et collés sur chaque table de la maquette.

Pour moi, l'utilisation de la captation sonore a permis aux élèves de faire évoluer positivement leur niveau de maîtrise dans ce domaine. En effet, la possibilité de pouvoir s'enregistrer au calme, dans un lieu agréable, intime, a permis à tous les élèves de s'enregistrer et se s'écouter. A mon sens, la mise en comparaison des différents enregistrements permet aux élèves d'écouter leurs erreurs et de se rendre compte des points à améliorer. L'évolution est ainsi très importante lorsque l'on compare les premières captations et l'enregistrement final.



Les QR codes permettent d'accéder aux récits des élèves.

¹⁶ <https://ladigitale.dev/blog/digicode-pour-creer-des-codes-qr>

POINT D'ARRIVEE :


En termes de connaissances, les élèves ont compris ce qu'était la « Résistance », la façon dont elle s'est incarnée dans des figures ordinaires confrontés à des événements extraordinaires. Ils ont perçu comment des actrices et ces acteurs ont tenté, par de multiples actions, de défendre leurs idées et leurs convictions et cela dans un contexte qui mettait en péril leur vie.

En termes de comportement, les élèves ont appris à travailler en équipe, à faire des choix et à les justifier, à s'organiser. Ce projet leur a également permis d'améliorer l'image qu'ils ont d'eux et de leur travail et de ce fait, de gagner aussi en confiance.



Le projet a été honoré du **premier prix départemental** et du **premier prix académique** (terminant ex aequo avec deux autres productions) lors du CNRD 2023. Il a été distingué par le **palmarès national du CNRD 2023** en recevant le prix national dans la **catégorie Collège - travaux collectifs**. C'est une grande fierté pour l'équipe et les élèves.

Quatrième catégorie :

« Collège - Réalisation d'un travail collectif »



Les prix :

<p>Dix-sept élèves du collège "MICHEL DE MONTAIGNE" de PÉRIGUEUX (24)</p> <p>Seize élèves du collège "MARCELLE PARDÉ" de DIJON (21)</p> <p>Dix-sept élèves du lycée professionnel "AUGUSTE PERDONNET" de THORIGNY-SUR-MARNE (77)</p> <p>Vingt-et-un élèves du collège "CAMILLE PISSARRO" de SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)</p> <p>Trente-et-un élèves du collège "DU SACRÉ CŒUR" de VERSAILLES (78)</p>	    
---	--

Extrait – Eduscol - palmarès national CNRD 2022 – 2023

ELEMENTS DE BILAN :

Cette activité a produit de l'émulation chez les élèves avec une envie de préparer et de réaliser leur oral qui n'a cessé de s'amplifier avec le temps. Les élèves de tout niveau de la classe se sont motivés pour la réaliser. Il est intéressant de noter que, même si le rendu a pu être inégal compte tenu de l'hétérogénéité de la classe, les notions abordées ont été ancrées chez les élèves avec une réappropriation réussie plus tard dans l'année.

Ce projet a été avant tout un moment fédérateur pour mobiliser une classe peu motivée a priori. Les élèves ont ainsi appris à coopérer, à s'investir dans une démarche de projet au long cours, à rendre dans les temps une production collective.

Le point fort a aussi été de proposer un dispositif de Découverte professionnelle qui mobilisait plusieurs enseignements dans une pédagogie de projet au long cours.

Enfin, ce type de projet a permis que mes élèves prennent conscience du lien fort qui a existé entre l'école et la Résistance dans ces jours sombres de notre histoire. Ils ont pu saisir la notion d'engagement de façon concrète et peut être même, qui sait, s'identifier ou se représenter ses personnages ordinaires dont ils racontaient les actes extraordinaires.

En conclusion du compte rendu de ce projet, je souhaite avoir une pensée pour tous mes collègues du GREID Lettres Histoire de l'académie de Créteil qui sont des enseignants et des collègues d'une richesse extrême. Chaque temps d'échange partagé est un moment où se réfléchissent nos pratiques et cela nourrit mes futures expérimentations.

Je tiens également à remercier Madame Fatiha Cherara, notre inspectrice qui par le biais du GREID mais également d'échanges réguliers nous accompagne et nous pousse à aller toujours plus loin dans nos expérimentations.

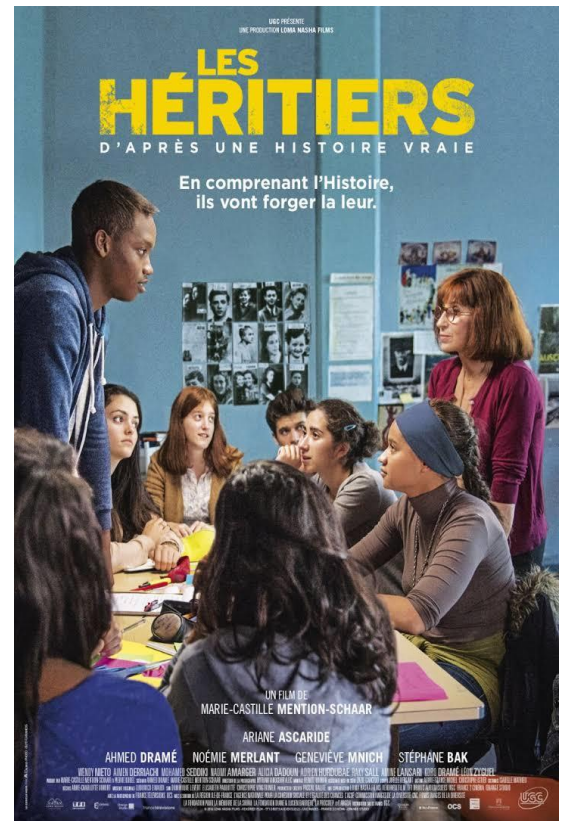
Enfin, j'ai également une pensée reconnaissante à David Pradeau, mon tuteur lors de mon année de stage. En plus d'être un excellent enseignant, il m'a donné de nombreux conseils qui me font grandir chaque jour. Il m'a également appris qu'aucun projet n'est trop ambitieux tant qu'il est à la portée de nos élèves.

PROLONGEMENTS :

Dans la construction de ce projet, j'ai été très inspiré par le film *les Héritiers*, réalisé en 2014 par Marie-Castille Mention-Schaar.

Ce film retrace l'année scolaire d'une classe du lycée Léon Blum de Créteil qui a participé au CNRD 2009, accompagné par leur enseignante d'Histoire Géographie Anne Guegen. Dans ce film, je me suis rendu compte de l'intérêt que peuvent avoir nos élèves lorsqu'il donne du sens à ce qu'ils font. C'est d'ailleurs ce que j'ai moi-même essayé de faire lors de ma participation au CNRD.

Pour la petite histoire, cette classe a également été lauréate du CNRD national.



- Estelle GERODIER KIMPE, *Qu'est-ce que travailler l'oral en classe et comment créer des situations d'apprentissage de l'oral propices à la pratique de l'oral?* disponible en ligne sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02447217/document>
Même si ce mémoire s'intéresse à la place de l'oral dans les apprentissages du 1^{er} degré, j'ai trouvé l'approche, la réflexion et les références didactiques intéressantes pour construire mes activités.
- Vanessa Dufêtre Badja, « *Le cône d'apprentissage d'Edgar Dale n'est pas celui que l'on croit* », 4 septembre 2019, disponible en ligne sur <https://www.xos-learning.fr/blog/le-cone-dapprentissage-dedgar-dale-nest-pas-celui-que-lon-croit/>
C'est un article intéressant pour mettre en relation mémorisation, apprentissage et usage du numérique. Ainsi, celui-ci nous propose la lecture exacte du cône de l'apprentissage d'Edgar Dale mais propose également son e-cône de l'apprentissage que j'ai pu utiliser plus tôt dans mon propos.

Annexes :

Consignes :

1. Récoltez un maximum d'informations sur le résistant que vous avez choisi.
2. Écrivez « à la manière d'une autobiographie » la vie de votre résistant.
3. Travaillez la mise en voix et ajustez la ponctuation si besoin.

Fiche aide :

Dans mon autobiographie :

- Je parle à la première personne (« je »)
- J'évoque :
 - Ma naissance
 - Ma famille
 - Mon métier au moment de la guerre
 - Mes valeurs
 - Mes actions de résistance
 - Ce qui m'est arrivé suite à mes actions de résistance
 - Si j'ai reçu des médailles ou des décorations
 - Ma vie après la guerre
 - La fin de ma vie

Voici la fiche d'accompagnement qu'a eu à disposition chaque groupe d'élèves. Celle-ci avait pour but de les cadrer sans trop les diriger.

L'utilisation de ronds comme tirets a permis aux élèves de cocher chaque élément réalisé.

Cette fiche, en plus de les guider, leur a donc permis de s'autoévaluer.

Josette Forgues-Torrent,

3^{ème}
prépa métier

Je m'appelle Josette Forgues-Torrent, j'ai 18 ans et je suis née le 15 avril 1930 à Perpignan, j'ai déménagé à l'âge de 4 ans à Saint-Robert avec ma sœur (Micheline) et mes parents (Michel et Terèse). Mon père à trouver un bon travail et moi une école.

Je suis la plus jeune résistante de France j'ai résisté à l'occupant pendant près de 2 ans.

Quand la guerre éclate j'ai 9 ans et les allemands sont entrés dans la ville deux bruits de bottes et leurs chants me donne la chair de poule. Très vite nous rejoignons une partie de notre famille à Perpignan en zone libre.

Le 1^{er} septembre en sortant de l'école je trouve mon père allongé par terre de notre maison, (il a fait un malaise) Quand il revient à lui il m'annonce être dans la résistance et me demande de transmettre des documents à sa place. Je suis ravie! Je vais enfin pouvoir me battre.

Le 2 mars 1944 ma vie bascule la directrice m'annonce la arrestation de mon père je rentre aussitôt à la maison pour brûler les documents secrets. Quand ma mère me voit faire elle comprend que je suis dans la résistance est elle devient folle de rage.

Les élèves ont mené un travail de recherche complet et abouti. L'écriture est séquencée par idée. L'emploi du « je » est bien maîtrisé.

On peut malheureusement regretter le fait que ce travail est un bon écrit mais ne prépare pas réellement à passer un oral : peu de rythme, de ponctuation, aucune mise en relief des mots importants, aucune répartition des passages. Cela reste tout de même une belle réussite !

En mai 1945 les déportés commencent à rentrer.
Puis un jour un des déportés m'annonce la mort de
mon père. Il est mort le 17 novembre 1944 au camp
de concentration à Flossenbürg, en Allemagne.
Je suis resté bougé et je suis resté dans la demi de la
réalité.

Pour moi mon père il n'était pas mort.

J'ai commencé à en parler à l'âge 63 ans.
La 1^{er} fois que je raconte mon histoire c'était dans une
classe et je reste que 15 minutes dans la pièce car l'émotion
était trop forte.

En avril 2021 je fête mes 91 ans. Je m'implique toujours
dans les associations des anciens résistants et de déportés.
Je transmets cet mémoire au plus jeune, notamment à
travers le concours de la résistance dont je suis la présidente
départemental

Je m'appelle Lucien Degros. Je suis né le 11 juin 1924 à Paris. Je suis étudiant au lycée Buffon depuis la 6^{ème}. Je suis aussi le fils d'un chef de bureau du ministère des Finances. Je suis le frère cadet de l'artiste peintre qui est Jean Degros. Je suis passionné de piano de poche et de peinture. J'habite au 26 rue des Bontes dans le 14^{ème} arrondissement à Paris. Je n'est pas de meilleurs car je suis étudiant. J'ai déjà participé à des manifestations le 14 juin rue Buci à Paris. J'ai aussi participé à des attentats contre des officiers Allemands. Jacques Bardy et moi nous essayons à la reprise de

lisons
parturbians

s'ensuivent mais ils nous ont attrapé. Le 15 octobre après un nouveau procès à eu lieu et nous somme condamnés à mort par le Tribunal Aulwaße et de Reines de 8 Février 1943. J'ai été fusillé au stade de tir d'Issy-les-Moulineaux et enterré au cimetière d'Ivry. J'ai été décoré à titre posthume de la Légion d'honneur de la croix de guerre et de la Médaille de la résistance et cité à l'ordre de la nation.

Dans cette copie, les élèves ont mené un travail de recherche moins poussé mais les éléments demandés sont bien présents.
Le travail a surtout porté sur la préparation de l'oral : phrase courte, ponctuation, éléments de liaison surlignés.
C'est une belle réalisation.

Ma naissance et ma mort 1
Je suis née le 05 juillet 1921, à Paris 16^{ème}.
Je suis Lili Garel Garel

Ma famille 2
Je me suis mariée à Georges GAREL en 1943. J'ai eu six enfants. Je suis juive et mes parents l'étaient aussi.

3
Mon métier pendant la guerre
J'ai été assistante social à 21 ans dans un lycée pendant la guerre. j'ai sauvé des centaines d'enfants juifs.

4
Mes actions de la résistance
26 août 1942, j'ai aidé à sauver 108 enfants et 80 adultes juifs, en les aidant à sortir du camp d'internement de Vénissieux.
J'ai aussi participé à la Manifestation, du 11 novembre 1940 des lycéens et collégiens place de l'Etoile.

5
Ce qui m'est arrivé suite à mes actions de résistante
j'ai été incarcérée comme juive pendant trois mois à la prison de Fresnes.
FRÈNE

6
Mes honneurs
J'ai été honoré au Musée Mémorial de l'Holocauste à Washington.
holocauste

7
Ma vie après la guerre
Je suis restée dans l'associations de l'OSE avec mon mari après la guerre.

holocauste

8
La fin de ma vie
Je suis décédée le 09 novembre 2013 à Paris 15^{ème}, à l'âge de 92ans.
80 12 ans

Travail réalisé par un groupe d'élèves composés de deux élèves à besoins particuliers et une élève ayant un faible niveau de maîtrise de la langue française.

Le travail de recherche est abouti et la présentation permet de réaliser un oral de qualité en se dédouanant de la lecture ou de la structure de la phrase complexe.

Plus de difficultés lors du passage devant le micro mais avec du temps et de l'entraînement, les élèves ont réalisé un travail de qualité.

Rendus :



Jean Arthus :

[Accès vidéo](#)

Adresse : <https://youtu.be/lh0rrBtcd6U>



Jacques Baudry :

[Accès vidéo](#)

Adresse : https://youtu.be/l_86r-SfEWQ



Lucien Legros :

[Accès vidéo](#)

Adresse : <https://youtu.be/MCBHvRyFOII>



Pierre Marie Hervé :

[Accès vidéo](#)

Adresse : <https://youtu.be/ifuTnT1TnTo>



Lili Garel :

[Accès vidéo](#)

Adresse : <https://youtu.be/oajTARLBSbA>



Josette Forgues Torrent :

[Accès vidéo](#)

Adresse : <https://youtu.be/UQbGaC9-Amc>



Marcel Dandelot :

[Accès vidéo](#)

Adresse : <https://youtu.be/VeHuEJwn56A>



QR code et lien d'accès pour écouter les productions de chaque groupe d'élèves.